

---

Sur la côte du Pacifique, la valeur de la production s'est élevée à 767 millions de dollars en 1986, celle des exportations à 579 millions de dollars. Sur cette côte, l'industrie est dominée par la pêche du saumon, qui représente plus de 50 pour cent du total des débarquements. On y pêche aussi le hareng, le poisson de fond et les crustacés. Les bateaux de pêche commerciale ramènent environ 90 pour cent de tous les débarquements de saumon, le reste étant capturé dans le cadre de la pêche sportive et de la pêche de subsistance des autochtones. Le secteur de l'exploitation se compose surtout de bateaux de pêche appartenant à des propriétaires indépendants, mais certaines sociétés de transformation approvisionnent leurs usines à l'aide de leurs propres flottilles. Les pêcheurs autochtones réalisent près de 30 pour cent du total des prises commerciales de saumon.

Le secteur de la transformation est dominé par neuf grandes sociétés qui représentent près de 80 pour cent de la production totale. Les principaux produits sont le saumon et les oeufs de hareng qui sont surtout exportés à l'étranger, notamment vers le Japon, l'Australie et la Grande-Bretagne.

La pêche en eaux douces compte deux secteurs distincts. Dans les Grands Lacs, l'industrie se compose de nombreuses entreprises privées tandis que dans le nord-ouest de l'Ontario, les Prairies et les Territoires, l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce (OCPED), société de la Couronne, est le principal transformateur et dispose du droit exclusif de transformer et de commercialiser le poisson d'eau douce. En Ontario, les exploitations intégrées réalisent 30 pour cent des débarquements tandis que les pêcheurs indépendants ramènent le reste, soit 70 pour cent. Dans les provinces des Prairies, la flottille de pêche se compose de gros bateaux, qui opèrent surtout sur le lac Winnipeg, et de petits qui pêchent dans les divers lacs du nord des Prairies. La flottille se compose même en partie de véhicules qui pratiquent la pêche d'hiver à travers la glace. Le secteur de la transformation est centralisé : il se compose d'une seule grande usine de transformation, située au Manitoba, qui est appuyée par un réseau d'environ 100 postes d'emballage répartis à travers les Prairies.